



Les cofondateurs de Geosat, Patrick Lathion et Christian Hagin, au moment de la remise du Prix Créateurs. SACHA BITTEL

La plateforme SnowGIS de Geosat couronnée

PRIX CRÉATEURS BCVS La plateforme informatique destinée aux sociétés de remontées mécaniques développée par le bureau de géomètres Geosat a été sacrée mercredi soir à Martigny.

PAR JEAN-YVES.GABBUD@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

Geosat est le grand gagnant du Prix Créateurs BCVS 2018, qui a été remis mercredi soir au Cerm de Martigny devant quelque 700 personnes.

La plateforme informatique SnowGIS destinée aux sociétés de remontées mécaniques développée par ce bureau de géomètres séduisant a séduit 47% des votants. Elle a été préférée à un projet d'avion-hélicoptère électrique et à un compost inodore composé de fumier de montagne.

A l'écoute du marché valaisan

«Geosat travaille depuis sa création en 2000 avec les remontées mécaniques. Nous savons que ce secteur a besoin d'optimiser ses coûts», explique Patrick Lathion de Veysonnaz, un des patrons de la société.

Ainsi, par exemple, la géolocalisation des dameuses permet d'éviter de passer plusieurs fois au même endroit, ce qui permet par la même occasion de diminuer les coûts. Sans en

avoir l'air, le produit, qui constitue un outil d'aide à la décision, permet de réduire de 15 à 20% les coûts de production en fuel, eau et électricité.

L'outil permet aussi de gérer les flux de skieurs, pour diminuer les attentes et accroître le confort d'utilisation, grâce à des informations diffusées en temps réel par le biais des smartphones.

Une obligation d'innover

L'innovation fait partie de l'ADN de Geosat. Elle a été une nécessité dès les débuts de l'histoire de cette société. «Lorsque nous sommes arrivés en 2000, le marché foncier était déjà réparti entre les géomètres en place. Nous avons dû développer notre propre marché en analysant les besoins des remontées mécaniques, dans le domaine des dangers naturels et dans celui des vignes, et en apportant des solutions grâce aux nouvelles technologies», raconte Patrick Lathion. Geosat a ainsi développé un système

“
Nous avons dû développer notre propre marché en analysant les besoins des remontées mécaniques, dans le domaine des dangers naturels et dans celui des vignes, et en apportant des solutions grâce aux nouvelles technologies.”

PATRICK LATHION
COFONDATEUR DE GEOSAT

utilisé par les contrôleurs qui arpentent les vignes valaisannes pour le compte de l'Interprofession de la vigne et du vin.

De nouveaux modules à développer

La plateforme informatique développée par Geosat est déjà opérationnelle sur le terrain. Une soixantaine de dameuses sont équipées dans différents domaines skiables valaisans. Mais de nouveaux modules sont en développement. Geosat travaille en consortium avec différents partenaires internationaux ainsi qu'avec l'Agence spatiale européenne pour utiliser le positionnement satellitaire dans de nouveaux outils. «Nous sommes toujours en train d'innover», sourit l'heureux vainqueur.

Le projet vainqueur a reçu des prix d'une valeur de 30 000 francs: soit 10 000 francs en cash, des prestations de coaching d'une valeur de 15 000 francs et le solde pour un spot promotionnel.

Pour Patrick Chappatte, un non n'est foncièrement jamais définitif



Patrick Chappatte, le dessinateur de presse du «Temps», était l'invité d'honneur de la soirée. Le journaliste a fait l'éloge des rêveurs, «bien que ceux-ci, souvent en avance sur leur temps, ne soient pas toujours compris». D'où l'importance, selon lui, de remettre l'ouvrage sur le métier. «Il ne faut jamais prendre un non pour une réponse définitive.» Et de s'adresser à l'assistance: «Patrons, soyez ouverts.»

A grand renfort de dessins parus ces vingt dernières années, le Genevois a offert aux invités un tour du monde de ces hommes devenus des références dans leur domaine. Parmi ceux-ci: Steve Jobs (l'inventeur du smartphone), Mark Zuckerberg (M. Facebook), le chansonnier Bernard Rappaz reconverti en entrepreneur légal, et les incontournables Christian Constantin ou Pascal Couchepin. Dans son métier, Patrick Chappatte applique une méthode bien à lui: «Quand l'inspiration te tombe dessus, ne la laisse pas filer et mets-toi immédiatement à table.» Une méthode qui lui permet de croquer les grands d'ici et d'ailleurs dans la «NZZ» ou «The International New York Times». La dernière innovation du quinquagénaire: le reportage BD, une nouvelle façon d'informer. FZ